SON PAPILLON DE NUIT

ECRITURE & MISE EN SCENE

Emilie Fabre

ASSITANCE MISE EN SCENE

Claire Mittaine

DRAMATURGIE

Simon Bomo

CHOREGRAPHIE

Siloé Vanuxem

AVEC

Julien Bertaud
Emilie Fabre

Compagnie LE NEZ DANS L'HERBE
Création 2018-2019

NOTE D'INTENTION

Pauvre, attendu, le langage traumatique résonne comme une volonté, un désir de se dire. Tracé d'avance, souvent logique, il emprunte à d'autres, il est insuffisant. « Se mentir à soi-même » oppose une vérité informulée, soupçonnée mais tue, à une autre, celle de tous les jours, celle que l'on se raconte. Quelle est la nature de ce mensonge? Comment s'approcher de cette douleur qui ne se dit pas, qui reste là, tapie au fond des corps?

Mentir, donc. J'ai choisi de me mentir pour aller au plus proche de la douleur. Sans tenter de la saisir, de la comprendre, sans mots d'emprunt, je me suis appliquée à la faire vivre dans ce qu'elle est. Une réalité mouvante, inscrite dans une durée où passé et présent s'entrechoquent, vissée au corps. J'ai voulu mentir... pour voir.

Ainsi est née l'histoire de cette femme victime de violences, à la recherche de sa propre langue. Sans psychologie ou souci de réalisme, j'ai voulu travailler sur les mots, ou plutôt l'absence de mots, sur ce qu'elle ne dit pas. Ce qui se détache d'elle dans cette réalité informe, où se mêlent figures masculines passées et futures, situations réelles et fantasmées. J'ai voulu parler de sa guérison à travers sa ré-appropriation du langage, d'un autre, du sien, celui qui lui a toujours manqué et qui l'a empêchée de se défendre.

Travailler sur la douleur passera par le corps. Un corps libre dans un espace changeant, évoluant au gré d'une scénographie d'objets en mouvement. Un corps poétique traversé de mots, erratique dans un univers dansant et symbolique. Ce théâtre s'attachera à révéler la douleur d'entre les mots. La montrer sans l'alourdir. D'y creuser pour que jaillissent poésie et beauté.

NOTE ESTHETIQUE

A l'origine, il y a cette femme, seule sur le plateau. Victime de violences, traumatisée, elle vient d'abandonner son domicile. Elle va pouvoir vivre. Enfin ...

Remplir le vide, le vide des mots, le vide du corps, tel est son enjeu.

La scène a été pensée comme une projection matérielle de son évolution intime. Elle est terre de réappropriation. Ainsi ces petits papiers blancs, autant de bribes de mots, mémoire morte, morcelée, qui recouvrent le sol ou qui virevoltent dans l'espace. Cette parole danse, vole, retombe. En recherche d'elle même, il nous fallait la montrer hésitante, suspendue entre terre et ciel.

La résurgence du passé est protéiforme. Survenant sous forme de voix intérieures, ou d'images traumatiques, chaque réminiscence nécessite un support différent. Et parce que cette réminiscence est violence, s'affranchir de la forme attendue, plaquée ou réaliste, devient une nécessité de plateau. Sous le couvert d'une poésie des images et des corps, l'emploi d'ombres effectuées à vue est un moyen de la matérialiser. La projection de vidéos sur le corps de la comédienne permettrait d'en souligner le caractère charnel et intime.

La réappropriation du corps est au cœur de ce spectacle. Par la danse, sur fond de musique yé-yé des années 60, nous redonnons vie à ce corps, nous lui apportons légèreté, décalage et beauté. Par son interaction avec l'espace et le texte, nous mettons en avant le corps interne, le corps poétique. Affranchi de toutes considérations réalistes, nous le souhaitons tout en sensations et impulsions.

Le papillon de nuit, c'est donc un assoiffé, inépuisable dans sa quête éperdue de lumière. Sans cesse, aux étoiles il lui faut renaître, tourbillonner pour s'éteindre ensuite. N'être rien d'autre que la danse de mort du papillon. Voici ce que nous dirait la femme au terme de son long voyage. Rien d'autre que cette conscience de la nuit, de nos souffles et de nos corps. Pour qu'à l'aube, s'envolent nos mots et s'emballent nos cœurs.

La Compagnie

Toute jeune compagnie, Le nez dans l'herbe, affiche un vrai désir de s'imposer et de faire entendre sa voix. Parmi ses membres, trois d'entre eux ont effectué un changement de vie. Cette spécificité nous donne l'urgence du travail, de la recherche de notre identité théâtrale, avec une authentique volonté de parler à tous, grâce à nos textes mais surtout par nos corps.

ECRITURE, MISE EN SCENE & INTERPRETATION

EMILIE FABRE

Après une première vie en tant que trader-chercheur en mathématiques dans une grande banque française, elle décide de tout quitter pour devenir comédienne.

Elle commence une formation théâtrale chez Alain de Bock en 2012 qu'elle complète par un training de cinq ans au cours Catherine Hirsch, où elle acquiert une solide formation en improvisation et en théâtre classique. En recherche d'autres endroits de jeu, elle suit en 2018 une formation à l'école Auvray-Nauroy. En parallèle, elle effectue différents stages visant à développer son travail sur le mouvement, en particulier avec l'Odin Teatret et la Jan Fabre Troubleyn Compagny.

Elle joue notamment dans *Quai Ouest* de Koltès (Mise en scène May Abuli) et *En attendant que la vie passe*, spectacle performatif inspiré de La Métamorphose de Kafka (Mise en scène Silvia Circu), *Electre* de Sophocle (Mise en scène Liza Beauvais) et s'investit en tant qu'auteur, metteur en scène et comédienne au sein de sa première création *Son Papillon de Nuit*.

Elle anime par ailleurs un atelier théâtre pour des cadres d'entreprise et a fait dix ans de danse classique et contemporaine.

Aujourd'hui son désir de théâtre la pousse à développer son univers artistique dans l'écriture, le chant et la mise en scène.

ASSISTANTE A LA MISE EN SCENE

CLAIRE MITTAINE

Elle débute son parcours théâtral au sein de la compagnie Flac Floc Théâtre en 2004. Pendant cinq ans, elle joue alors sous la direction de Richard Guillo (*14 pièces piégées* d'Armando Llamas, *4.48 Psychose* de Sarah Kane, *Ambulance* de Gregory Motton et *Inventaires* de Philippe Minyana).

De 2008 à 2010, elle se forme à l'École de Théâtre L'Éponyme. Dans le même temps, elle encadre un atelier de théâtre pour des enfants (5 à 8ans) à Bois-Colombe avec le Théâtre de la Reine Blanche et participe en tant qu'animatrice à des séances hebdomadaires de drama-thérapie avec des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer au sein d'un hôpital parisien.

Puis durant deux ans, elle continue de développer sa pratique de la mise en scène et du jeu à l'Atelier Théâtral de Création dirigé par Françoise Roche. Elle crée en 2010 le Collectif du Vague Locataire aux côtés de Mathilde Eeckhoudt et Eva Grandin dans lequel elle est comédienne et metteuse en scène.

En parallèle, elle rejoint le spectacle *Les Fourberies de Scapin* de Molière, mis en scène par Malik Rumeau où elle est assistante à la mise en scène et comédienne.

Afin d'explorer différentes méthodes de création, elle participe en 2012 à un stage de théâtre sur le jeu, la dramaturgie et la mise en scène avec Valérie Antonijevich, puis à l'été 2014 sous l'égide de Kévin Dez et Matthias Claeys. En 2015, elle effectue un stage centré sur le geste et la parole, encadré par Philippe Ducou et Jean-François Dusigne à la Cartoucherie de Vincennes. Le théâtre physique et le corps dansé en scène deviennent alors constitutifs dans sa recherche de corporalité au théâtre.

En 2019, elle réalise la scénographie du spectacle *Les toilettes sont toujours plus vertes ailleurs* pour la compagnie Les 3 Chambres, en collaboration avec Élodie Mercier et Micol Bez dans le cadre du festival Collections pour la Mairie du 5ème arrondissement de Paris.

Elle rejoint la compagnie Le Nez Dans l'Herbe pour laquelle elle est assistante à la mise en scène dans le spectacle *Son papillon de Nuit* et la compagnie Tant Pis Pour La Glycine pour *Gulliver*, un spectacle de rue mis en scène par Gaétan Gauvain dans le cadre du festival Esprit Grandville à Saint Mandé et *Candide* dans une mise en scène de François Charron.

DRAMATURGIE

SIMON BOMO

Après sa formation au CRD de Saint-Quentin, il écrit, adapte, met en scène une vingtaine de spectacles amateurs avant de se consacrer à la dramaturgie et à la mise en scène.

Il travaille auprès des Ateliers contemporains (compagnie de Claude Régy), puis d'Yves-Noël Genod pour les créations de *Un petit peu de Zelda* à la Ménagerie de Verre et re-création au théâtre de Vanves, *1^{er} Avril* aux Bouffes du Nord, *Rester vivant* en Avignon et au Rond-Point. Il accompagne Elodie Segui pour *Le Yark* à l'Apostrophe, *Cosmos 110* et *La modification des organes génitaux chez les poissons du lac de Thoune* au théâtre Gérard Philippe, Julie Bérés pour la création de *Petit Eyolf* au CDN de Caen et au Théâtre de la Ville, ainsi que Ursula Mikos pour son *Marathon Shakespeare* au CDN de Montreuil (dramaturgie et conseil artistique). En danse, il conçoit des formes mixtes avec la chorégraphe Catherine Laymet au sein de la compagnie Colors of Dance – parmi lesquelles *Rose, Rosa, Warda* ou *Syndrome D* (écriture, dramaturgie, et mise en scène).

En parallèle, il se consacre à ses propres mises en scène, avec sa compagnie Ménagerie Sauvage. Au fur et à mesure, l'écriture de plateau et l'écriture à la table se confondent, et il commence à produire ses textes : *Un cauchemar me paraîtrait plus court* – réécriture de l'Athalie de Racine, *Femmes/Squelettes*, *We had so much fun, and then the we died...* et de nombreuses formes brèves.

Il a également enseigné la pratique du théâtre – notamment à l'université Paris IX, a dirigé Naxos Bobine – lieu alternatif d'échanges artistiques du XI^{ème} arrondissement de Paris, et suivi le master « Dramaturgie et mise en scène » de Nanterre-Université en formation continue.

En ce moment, il traduit des noubas andalouses, continue à accompagner des metteurs en scène dans leurs projets, et privilégie des expérimentations de travail en cycle court pour ce qui est des siens – principalement des écritures en extérieur, en petits comités, hors les cadres. Surtout, il consacre l'essentiel de son temps à l'écriture, préparant des formes théâtrales, mais aussi des projets plus intimes aux couleurs poétiques dont la forme se cherche encore comme adéquation au regard porté.

CHOREGRAPHIE

SILOE VANUXEM

Après une formation de danseuse classique au sein d'écoles prestigieuses (l'Opéra de Paris, le Conservatoire national de musique et de danse de Paris, le New York City Ballet, le Royal Ballet), elle est choisie pour représenter la France pour le Prix de Lausanne en 2014. Suite à ce concours, elle intègre le Ballet de Munich.

Elle chorégraphie le spectacle de l'artiste Jeanne Cherhal ainsi que des clips. En témoigne celui du Festival de la danse et celui du parfum Chance de Chanel dans lesquels elle intervient aussi comme danseuse.

En parallèle, elle continue de danser le répertoire classique (Don Quichotte, la Bayadère, le Lac des Cygnes) ainsi que du contemporain, Pina Bausch (Le sacre du printemps) ou Nacho Duato (Por vos muero).

En 2017, elle décide de devenir comédienne et suit une formation aux Enfants Terribles puis chez Auvray-Nauroy. Elle participe à la série Capital, à divers courts métrages et joue dans la pièce Toc Toc, mise en scène de Laurent Baffie (Théâtre Saint Martin à Paris).

Ses créations théâtrales attachent une grande importance au travail chorégraphique. La danse accompagne ses mots comme ces derniers accompagnent chaque nuance de la respiration d'un acteur ou d'un danseur. La chorégraphie est pour elle une liberté de parole qui surgit du corps.

INTERPRETATION

JULIEN BERTAUD

Julien a commencé sa vie professionnelle par le métier d'ingénieur recherche et développement. Pendant plusieurs années, il conjugue cette activité professionnelle avec une intense pratique du théâtre. Il explore ainsi le théâtre absurde et corporel, le cabaret ainsi que la comédie.

En 2017, il décide de franchir un cap en quittant son emploi et en intégrant la formation de l'acteur à l'école Auvray-Nauroy. La même année, il rejoint la compagnie "Nom d'une troupe" sur le projet "Des roses et du jasmin" d'Adel Hakim, mis en scène par Hélène Blondel.

Passionné d'arts martiaux et de danse, il aime apporter sa touche physique et rythmée aux rôles qu'il incarne.

CONTACT:

Compagnie Le nez dans l'herbe

www.lenezdanslherbe.net

Pour nous joindre:

Emilie Fabre

06 64 98 19 99

compagnie.lenezdanslherbe@gmail.com

LIEN TEASER:

<https://vimeo.com/303869032>